# Pierres d'assise

## PENSIONNATS—L'EXPÉRIENCE DES INUITS

### Planifier votre parcours d'apprentissage

*Quelles répercussions l'expérience vécue au sein du régime de pensionnats a-t-elle eues sur les Inuits?*

ARCHIVES DES TNO/FLEMING/N-1979-050 : 0101

*Écolières à leur première année à l'école All Saints d'Aklavik.*

### PREMIERS PAS

»»»»

Les pensionnats avaient comme objectif d'assimiler les peuples autochtones à la culture coloniale[1]. Si l'expérience vécue par les Inuits au sein du régime de pensionnats est unique à certains égards, les grands thèmes de la colonisation et de l'assimilation demeurent les mêmes[2]. On a contraint ou forcé des familles à envoyer leurs enfants loin du foyer familial sans réelle consultation et sans consentement[3]. Dans les pensionnats, on déploie une stratégie agressive de négation des mœurs, des formes de savoir et des coutumes associées à leur riche culture. Les élèves qui parlent, pensent ou agissent comme des Autochtones sont humiliés et punis. Les établissements sont insuffisamment financés et en manque d'effectifs. De plus, les élèves sont en proie à une discipline sévère, à la maladie et à des agressions sexuelles, ce qui les affecte sur les plans émotionnel, physique, mental et spirituel[4]. Le régime de pensionnats fait partie des outils d'assimilation dont on se sert pour subjuguer les familles et les populations afin de renforcer le pouvoir colonial et garantir la mainmise sur les terres et les peuples qui les habitent.

« Un traumatisme intergénérationnel ou multigénérationnel survient lorsque les problèmes résultant d'un traumatisme demeurent irrésolus pour la génération qui l'a subi. Lorsque le traumatisme n'est pas reconnu en tant que tel et qu'il n'y a aucun soutien pour y faire face, il est transmis à la génération suivante[5]. »

## HISTOIRE

On emploie l'expression « ère des missionnaires » pour décrire la situation en matière de scolarisation dans le Nord avant 1960, alors que des missionnaires catholiques, anglicans et moraves font sentir leur influence dans ce domaine. En 1900, il n'y a que deux pensionnats situés au nord du 60e parallèle; en 1950, il n'y en a que six auxquels s'ajoute un foyer.

Les Inuits ne sont considérés comme des Indiens au sens de la *Loi sur les Indiens* qu'à partir de 1939; on dénote alors un intérêt grandissant pour leur territoire. Une fois le champ d'application de la *Loi sur les Indiens* étendu aux Inuits, le gouvernement fédéral devient responsable de la santé, du bienêtre et de l'éducation des Inuits, mais hésite à assumer son rôle[6]. Bien qu'ils soient considérés comme des pupilles de l'État depuis cette époque, ils ne bénéficient toujours pas des mêmes droits que les membres inscrits d'une Première Nation en matière d'éducation, de services de santé et d'exemptions d'impôts.

Le gouvernement canadien commence à affirmer sa souveraineté dans l'Arctique dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945; cet effort se poursuit durant la Guerre froide. On réinstalle de force des groupes de familles inuites dans la région stérile et inhospitalière de l'Extrême-Arctique. De plus, on donne aux familles déplacées la fausse impression que la situation n'est que temporaire et qu'elles pourront rentrer au bercail. Le déménagement forcé a lieu au milieu de l'hiver. Les familles n'ont d'autre choix que de vivre dans des *tupiqs*, des abris conçus pour l'été et faits de peaux animales, étant donné que les roches servant à ériger des abris adaptés aux températures hivernales sont ensevelies. Cette initiative de réinstallation forcée fait de nombreuses victimes et beaucoup souffrent encore des conséquences graves et durables qu'elle a entrainées[7].

Entre 1950 et 1960, le gouvernement fédéral entreprend une expansion majeure du réseau scolaire dans le Nord[8]. Après 1950, le gouvernement fédéral crée un système d'externats et de foyers placé sous l'autorité des Affaires du Nord, ce qui contribue à une évolution rapide et brutale de l'économie et des modes de vie traditionnels liés à la terre. Ces écoles ne constituent pas une simple extension du système de pensionnats déjà établi dans le Sud du pays.

Il faut parcourir des distances excessives pour les fréquenter, ce qui entraine la séparation de nombreuses familles pendant des années. Souvent, les écoles ne sont accessibles que par bateau ou par avion et se trouvent très loin du domicile des élèves, rendant impossible tout contact avec leurs proches. En 1964, le nombre d'enfants inuits d'âge scolaire qui fréquentent un pensionnat dépasse les 75 pour cent[9].

À compter des années 1970 et jusqu'à la fin des années 1990, les pensionnats du Nord sont administrés par les gouvernements locaux. Ils sont fréquentés par des élèves inuits, gwich'in, métis et dénés. Nombreux sont ceux d'entre ces élèves qui, plus tard, joueront un rôle de premier plan dans la création du nouveau territoire du Nunavut en 1999 et deviendront premiers ministres ou ministres au sein des gouvernements du Nord.

## FOYERS

La création d'externats et de petits foyers dans l'Est de l'Arctique incite des parents à se déplacer afin de s'installer à proximité de ces établissements à longueur d'année et ainsi se rapprocher de leurs enfants. Les grandes résidences de l'Ouest de l'Arctique amènent des enfants d'origines et de régions diverses à entrer en contact. Ces grandes résidences et petits foyers sont uniques en cela qu'on les retrouve seulement dans le Nord. Les petits foyers accueillent généralement entre huit et douze enfants de niveau primaire qui sont supervisés par un couple inuit. Les petits foyers visent à offrir aux familles une expérience moins perturbante et à combiner les modes de vie inuit et eurochrétien pour assurer la transition des Inuits vers la « modernité ». Fréquentées par des centaines d'enfants, les grandes résidences sont administrées par l'Église ou le gouvernement fédéral.

## NOUVEAU-QUÉBEC : LES PENSIONNATS DU NUNAVIK

Avant 1960, le gouvernement du Québec accorde peu d'attention aux Inuits (Nunavik). Au milieu des années 1950, le gouvernement fédéral fait construire quatre foyers dans le Nord québécois. Le dernier foyer du Nord québécois administré par le gouvernement fédéral met un terme à ses activités en 1971. Les Inuits du Nord québécois obtiennent le contrôle de leur système d'éducation en 1975, année à partir de laquelle la Commission scolaire Kativik assume la gestion de toutes les écoles du Nunavik.

## LABRADOR

Des organisations missionnaires établissent des pensionnats destinés aux Inuits qui vivent depuis toujours des terres qui forment aujourd'hui le Labrador. Lorsque Terre-Neuve et le Labrador se joignent à la Confédération en 1949, les deux gouvernements décident de ne pas étendre le champ d'application de la *Loi sur les Indiens* aux Autochtones de la nouvelle province[10]. Après 1949, le gouvernement fédéral commence à jouer un rôle actif dans le financement, le maintien et la gestion des services, y compris l'éducation des Inuits du Labrador. Bon nombre d'élèves inuits ont fréquenté un pensionnat situé dans une communauté très éloignée de la leur et racontent qu'ils y ont vécu une expérience dévastatrice semblable à celle qu'ont subie les élèves du régime de pensionnats[11]. Le dernier pensionnat du Labrador, celui de North West River, ferme ses portes en 1980.

## SÉQUELLES

Pour les Inuits, le réseau de pensionnats n'est qu'un élément d'une grande vague assimilatrice qui déferle à toute vitesse et qui comprend notamment : l'introduction du christianisme; le déménagement et la réinstallation forcés; le massacre de centaines de chiens de traineau et donc la disparition du seul moyen de transport de nombreux Inuits; la propagation de la tuberculose et de la variole et le transport médical vers les établissements médicaux du Sud que cela nécessite; l'arrivée de la GRC partout dans l'Arctique; ainsi que d'autres perturbations du mode de vie plusieurs fois centenaire des Inuits[12]. Les chiens de traineau sont considérés comme des membres de la famille dont le rôle de pourvoyeurs, de guides et de protecteurs est reconnu. La perte d'un chien contribue à une faible estime de soi.

Encore aujourd'hui, les répercussions négatives de ces traumatismes se font sentir chez les élèves et leurs descendants.

« Des sentiments de culpabilité et de honte viennent aggraver cette tragédie, alors que la plupart des anciens élèves ont souffert en silence pendant des dizaines d'années, ayant peur de témoigner contre ceux et celles qui les avaient exploités et maltraités. Malheureusement, les nombreuses et graves répercussions des pensionnats ont été transmises aux générations ultérieures[13]. »

Le fait pour les élèves d'être éloignés de leur famille pendant de longues périodes mène à la détérioration ou à la rupture des relations. Il arrive souvent que les jeunes enfants oublient qui sont leurs parents. Les enfants plus âgés, eux, se souviennent de leurs parents, mais sont mécontents de retourner chez eux, car on leur a appris à rejeter le mode de vie de ces derniers. « On faisait en sorte que les enfants inuits aient honte de leur mode de vie traditionnel et beaucoup d'entre eux en vinrent à mépriser leurs parents, leur culture, leur mode de vie et leurs croyances plusieurs fois centenaires – jusqu'à la nourriture que leurs parents leur donnaient[14]. » « Les responsables des écoles sont parfaitement conscients des implications des changements apportés aux collectivités du Nord[15]. »

Avec la colonisation, les conditions au sein des communautés se détériorent au point où certains aspects de l'expérience vécue dans les écoles représentent une amélioration comparativement à la pauvreté et à la famine que beaucoup doivent désormais endurer. Les amitiés et la possibilité de s'adonner à des activités sportives ou autres permettent à certains élèves d'atténuer l'effet des expériences négatives. La guérison des survivants et de leurs familles est désormais amorcée; ceux-ci cherchent continuellement des sources de soutien pouvant contribuer à leur bienêtre. Ils vainquent leur peur et leur honte, brisent le silence, rebâtissent les réseaux familiaux et confrontent le bouleversement de leurs pratiques linguistiques et culturelles subi sous le joug du régime de pensionnats[16]. L'interruption du transfert des connaissances et la fragmentation des structures familiales ont eu de graves conséquences sur la santé et le bienêtre des générations passées et actuelles. À l'origine, l'approche des Inuits en matière de discipline consistait à exclure l'individu en question du campement traditionnel.  Beaucoup d'élèves qui reviennent des pensionnats commencent à reproduire le comportement qu'ils y ont appris, à savoir la violence sous toutes ses formes. L'*Inuit Qaujimajatuqangit (IQ)* représente un moyen de favoriser la guérison et la réconciliation.

*IQ* est un terme qui désigne le savoir et la vision du monde des Inuits. Traduit littéralement, le terme signifie « ce que les Inuits ont toujours considéré comme étant vrai. » Selon la vision du monde des Inuits, les entités vivantes, soit les humains, la terre, les animaux et les plantes, forment une seule unité. L'IQ se compose d'un ensemble d'enseignements que les ainés appellent la « loi inuite » selon laquelle il faut travailler ensemble pour le bien commun; respecter la vie sous toutes ses formes; maintenir l'harmonie et l'équilibre; et préparer l'avenir de manière continue[17]. L'*Inuit Qaujimajatuqangit* a survécu jusqu'à aujourd'hui malgré les torts causés à l'époque des missionnaires et des pensionnats.

## HÉRITAGE DES PENSIONNATS

L'héritage honteux des pensionnats donnera lieu à un certain nombre de mesures réparatrices. Dans les années 1980, des Églises ayant joué un rôle dans le régime de pensionnats commencent à faire amende honorable en présentant des excuses ou en publiant une déclaration exprimant leurs regrets. En 1998, on crée la Fondation autochtone de guérison dont les programmes et services visent à favoriser la guérison des survivants. La *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens*, signée en 2006, accorde une compensation financière aux survivants et mène à l'établissement de la Commission de vérité et réconciliation (CVR). La CVR offre un environnement sécurisant qui permet aux survivants de livrer leur vérité; elle ordonne également la création du Centre national pour la vérité et réconciliation. En 2008, le premier ministre Stephen Harper présente des excuses au nom de tous les Canadiens à la Chambre des communes. La CVR lance 94 appels à l'action pour que tous les Canadiens et tous les ordres de gouvernement s'unissent et s'engagent à faire leur part pour réparer les traumatismes causés par les pensionnats et faire avancer la réconciliation.

Au départ, la *Convention de règlement relative aux pensionnats indiens* ne s'applique pas aux Inuits du Labrador. En septembre 2016, huit ans après leur exclusion intentionnelle des excuses nationales et de l'offre d'indemnisation, la cour statue en faveur des Inuits du Labrador dans le cadre d'un recours collectif. Un an plus tard, le premier ministre Justin Trudeau leur présente des excuses officielles et reconnait que les mots ne suffisent pas pour guérir les blessures du passé[18].

Le grand chef de la Nation innue, Gregory Rich, est d'avis que la portée de ces excuses est trop limitée étant donné que les souffrances endurées ne se limitent pas au contexte des pensionnats. « Ils soutiennent que les Innus ont aussi souffert en raison de leurs expériences dans d'autres types d'établissements, notamment à l'orphelinat Mount Cashel, ainsi que sous le système actuel de protection de l'enfance[19]. » Le gouvernement fédéral a récemment présenté des excuses officielles aux familles qui ont été forcées de se réinstaller dans l'Extrême-Arctique, mais les mesures visant à réparer les torts causés par ce traumatisme se font attendre[20].

ARCHIVES DES TNO/PIQTOUKUN, DAVID RUBEN ET ESTHER ATKIN RUBEN/N-1988-013 : 0002

*Photo prise sur l'ile Baillie en 1930. De gauche à droite : Mona Thrasher (première épouse de Billy Thrasher); Misanik, sa sœur cadette (décédée); Billy Thrasher, Mary Thrasher Kotokak de Tuktoyaktuk (décédée); Bertha Thrasher Ruben de Paulatuk (a épousé Billy Ruben) et George Thrasher.*

## PROCHAINS PAS

Pour qu'il y ait réconciliation, tous les Canadiens doivent comprendre la réalité du passé et travailler ensemble pour bâtir un nouvel avenir. Il nous revient à tous d'apprendre au sujet des pensionnats, de reconnaitre ce qui s'est vraiment passé et de comprendre les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation. De nombreuses écoles reconnaissent l'histoire et les séquelles du régime de pensionnats en participant à des projets pancanadiens tels qu'Imaginez le Canada, le Projet du cœur et la Journée du chandail orange. La diffusion d'affiches et de renseignements de même que la participation active à la mise en œuvre des appels à l'action sont des aspects essentiels du processus de réconciliation. Une autre façon de participer à l'effort de réconciliation consiste à inviter, en faisant preuve du respect qui s'impose, des survivants à partager leur histoire ainsi qu'à utiliser des ressources produites par des Inuits et donc authentiques.

Il est essentiel, pour favoriser la réconciliation, d'être conscient de la dure réalité qui touche encore de nombreuses personnes (insécurité alimentaire, manque d'accès aux services de base, taux de suicide élevés, absence d'eau potable, problèmes de transport, taux d'incidence de tuberculose élevés, manque de soutien en matière de santé mentale); il faut également passer à l'action afin d'en atténuer les effets.

# Poursuivre votre parcours d'apprentissage

a) *Comment le fait de comprendre l'expérience vécue par les Inuits au sein du régime de pensionnats contribue-t-il au processus de réconciliation?*

b) *Comment les expériences vécues dans les pensionnats ont-elles façonné les réalités contemporaines des Inuits et de leurs communautés?*

## POUR EN APPRENDRE DAVANTAGE

A. Apak Angilirq, P. 2001. *Atanarjuat : La légende de l'homme rapide.* Réalisation : Zacharias Kunuk. Igloolik, Nunavut : Isuma.

B. Arnaquq-Baril, A. 2016. *Inuk en colère*. Réalisation : Alethea Arnaquq-Baril. Montréal : Office national du film du Canada.

C. Rietveld, L. 2015. *Le rêve d'Okpik*. Réalisation : Laura Rietveld. Montréal : Catbird Films, 2015.

D. Fondation autochtone de l'espoir (FAE). 2010. *Nous étions si loin : L'expérience des Inuits dans les pensionnats.* Gloucester, Ont. : FAE.

E. Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR). 2015. *Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique, Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.* Winnipeg, Man. : CVR.

## RÉFÉRENCES


1. Fondation autochtone de l'espoir (FAE), *Inuit et le régime des pensionnats*, 2013, p. 21, http://weweresofaraway.ca/wp-content/uploads/2013/04/Inuit-and-the-RSS.pdf (consulté le 10 décembre 2019).

2. Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR), *Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique, Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*, 2, 2015, p. 4, http://www.trc.ca/assets/pdf/French_Volume_2_Inuit_Web.pdf (consulté le 10 décembre 2019).

3. CVR, *Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique.*

4. *CVR, Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique.*

5. Foundation autochtone de guérison, « Working Together to Heal the Legacy of Residential Schools in Canada », *Aboriginal Healing Foundation Program Handbook*, 2e éd., 1999 : A5, p. 2 (Ottawa : Fondation autochtone de guérison).

6. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*, p. 21.

7. Zacharias Kunuk (réalisateur), *Exile*, 2009, www.isuma.tv/fr/isuma-productions/exile-0 (consulté le 10 décembre 2019).

8. CVR, *Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique.*

9. CVR, *Pensionnats du Canada : L'expérience inuite et nordique.*

10. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*, p. 22.

11. Bill Rompkey, « Coming Together », (section intitulée « The Aboriginal People »), *The Story of Labrador*, Chapitre 5, (Kingston, Ont. : McGill-Queen's University Press), 2003.

12. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*, p. 23.

13. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*, p. 25.

14. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*.

15. Pour plus de renseignements, rendez-vous à l'adresse www.trc.ca/assets/pdf/French_Volume_2_Inuit_Web.pdf (consulté le 10 décembre 2019).

16. FAE, *Inuit et le régime des pensionnats*, p. 26.

17. Shirley Tagalik, *Inuit Qaujimajatuqangit : Le rôle du savoir autochtone pour favoriser le bien-être des communautés inuites du Nunavut.* Prince George, C.-B. : Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2009-2010, www.nccah-ccnsa.ca/docs/fact%20sheets/child%20and%20youth/Inuit%20IQ%20FR%20web.pdf (consulté le 10 décembre 2019).

18. David Cochrane et Lisa Laventure, *CBC News*, « Apology to Labrador Residential School Survivors Must Be Followed by Resources, Say Inuit », 2017, www.cbc.ca/news/politics/obed-trudeau-apology-inuit-resources-1.4421520 (consulté le 10 décembre 2019).

19. *CBC News*, « Innu Nation Won't Accept Trudeau's Apology for Residential Schools in N.L. », 2017, www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/innu-nation-reject-apology-1.4416966 (consulté le 10 décembre 2019).

20. Walter Strong et Jordan Konek, *CBC News*, « Inuk Elder in Arctic Canada Recalls Family's Forced Relocation Nearly 70 Years Ago », www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2019/02/05/inuit-elder-ahiarmiut-relocation-nunavut-arviat-history-apology-anowtalik/ (consulté le 10 décembre 2019).



Pierres d'assise

*Pierres d'assise* une publication de l'Alberta Teachers' Association réalisée dans le cadre du projet **Walking Together**, une initiative visant à appuyer les enseignants certifiés dans leur parcours d'apprentissage afin de répondre aux exigences de la *Norme de qualité pour l'enseignement* concernant les connaissances fondamentales relatives aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits.

Les responsables du projet Walking Together tiennent à souligner la contribution des membres de collectivités des Premières Nations, métisses et inuites établies en Alberta au développement de ces ressources.


Visitez le www.teachers.ab.ca, où vous trouverez d'autres ressources et renseignements au sujet du projet Walking Together.

Walking Together
EDUCATION FOR RECONCILIATION


www.**teachers**.ab.ca walkingtogetherata @ATAindigenous

The Alberta Teachers' Association

PD-WT-16oF 2020 01